

Le long du côté Est de la baie, sur deux rangées de maisons, s'étend le très joli village de St-Joseph des Sept-Iles qui compte aujourd'hui près de 150 familles.

Son histoire ne se perd pas dans la nuit des temps passés. En 1875, il n'y avait à cet endroit que deux ou trois familles de pêcheurs de morue. On y voyait cependant un poste de la Cie de la Baie d'Hudson, qui s'y trouve encore, faisant l'achat des fourrures et tenant magasin général. La Cie française Révillon frères y a depuis peu, établi un poste similaire.

Seulement une douzaine de familles sauvages restent à Sept-Iles, à l'année. Mais, à la fin de juin, il en vient par centaines, de tous côtés, pour assister à la mission que leur donnent les Pères Oblats. Une chapelle, bâtie il y a près de 50 ans, est d'ailleurs leur propriété, et, ces jours-là, elle est toute remplie.

Les blancs dont le nombre s'accroît de plus en plus, s'occupent surtout de pêche à la morue et au hareng, l'été, et prennent du travail, l'hiver, dans les exploitations de bois voisines.

Eux aussi, ont leur église, bâtie depuis peu d'années, mais devenue déjà tout à fait insuffisante à cause du développement extraordinaire que prend, de jour en jour, cette localité.

On doit en attribuer la cause à l'installation d'une immense manufacture de pulpe, à laquelle une Cie américaine s'emploie depuis quatre ans, au prix de travaux gigantesques et de dépenses inimaginables, avec l'aide de sept à huit cents ouvriers recueillis ici et là. Cette pulperie, située sur la rivière Ste-Marguerite, près d'une chute magnifique, est déjà reliée à la baie des Sept-Iles par un chemin de fer de trois lieues de longueur. L'établissement, avec ses dépendances, porte le nom de *Clarke City* que lui ont donné ses fondateurs, les MM. Clarke de New-York.

A quelque distance de là, sur la rive ouest de la Baie, en face du village des Sept-Iles, vient de s'établir aussi une industrie toute nouvelle en ces parages : la pêche à la baleine